

tout le contrecoup de la taxe sur le gaz, le pétrole, le mazout ou le coût des énergies de remplacement? Ses effets ne sont peut-être pas importants dans les régions riches que les députés d'en face représentent—les grands centres du Canada—mais ils le sont dans la région atlantique. Pourtant, vous soutiendrez tout autant d'eux que vous êtes prêts à le faire ici. Votre conscience a donc disparu avec le budget.

**Une voix:** Ils n'ont pas de conscience!

**M. McCain:** Songez maintenant au sort des gens à revenu fixe. Grands dieux, monsieur l'Orateur, ce que les députés d'en face nous ont parlé des besoins de ces gens-là! Depuis 20 ans, ils prétendent vouloir améliorer les pensions de la vieillesse, améliorer ceci et améliorer cela. Mais ce sont eux qui réduisent maintenant certains versements aux provinces lesquelles aident déjà nombre de ces gens-là qui vivent d'assistance publique à cause de la négligence et du manque absolu d'égards du gouvernement actuel.

Nous avons déjà traité un peu à la Chambre du régime fiscal. J'aimerais souligner ici que le ministre de Halifax, qui connaît l'Atlantique et ses besoins, s'est en quelque sorte vanté du fait que les gouvernements provinciaux peuvent, en ajustant leurs impôts de certaines façons, recueillir encore 1.4 milliard de dollars des contribuables provinciaux. Cela, en sus des recettes supplémentaires que le gouvernement fédéral compte toucher par le remaniement des impôts sur le revenu et la suppression des échappatoires fiscales dont il a parlé. Ainsi, les contribuables provinciaux et fédéraux du pays verseront trois milliards de dollars de plus à cause du rajustement de l'impôt sur le revenu. Mais le plus fort, monsieur l'Orateur, c'est que le gouvernement fédéral va réduire ses paiements aux provinces tout en percevant plus d'argent pour son compte, et les provinces seront accusées de lever de nouveaux impôts. Cela nuit à la réputation des gouvernements provinciaux qui essaient d'économiser, tout en enrichissant le parti libéral.

● (2100)

Il me reste très peu de temps. Néanmoins, je voudrais dire quelques mots de la stratégie industrielle. J'exhorte le gouvernement, comme je l'ai fait l'autre jour, à reconnaître que nous pourrions exploiter nos ressources. Nous pourrions accorder tous les stimulants prévus pour que les forages pétroliers s'intensifient à l'Île de Sable et à Hibernia. Nous pourrions offrir toutes sortes de stimulants pour l'exploitation des sables bitumineux. Nous pourrions réduire nos importations de pétrole de 250,000 barils par jour d'ici trois ans. Nous pourrions réduire aujourd'hui même nos dépenses de \$10 millions par jour; de \$3,650 millions d'ici deux ou trois ans et garder notre argent chez-nous. Nous augmenterions l'assiette fiscale sans augmenter le taux d'imposition. Nous pourrions fournir du travail, directement ou indirectement, à 100,000 personnes grâce à ces projets gigantesques qui rapporteraient des recettes fiscales d'environ un milliard au gouvernement du Canada. Pourquoi nous punir? Pourquoi décourager les bonnes volontés? Notre pays offre toutes sortes de possibilités. Le gouvernement doit faire preuve d'esprit d'initiative. Quand va-t-il se décider? Quand allons-nous offrir des stimulants au lieu de décourager les gens entrepreneurs?

*Le budget—M. Blais*

[Français]

**L'hon. J.-J. Blais (ministre des Approvisionnements et Services):** Monsieur le président, j'ai écouté deux députés de l'opposition, et je peux très bien comprendre leurs frustrations, alors qu'ils se voient obligés de siéger de l'autre côté de la Chambre afin d'écouter le débat sur un budget que nous leur présentons, alors que ce sont eux qui devraient ou du moins qui, s'ils n'avaient pas commis les erreurs que l'histoire canadienne et nous-mêmes connaissons très bien, auraient pu préparer non seulement un budget qui a failli mais des budgets additionnels.

Tout d'abord, au début de mes remarques, je voudrais féliciter le ministre des Finances (M. MacEachen) pour son sens humanitaire, sa perspicacité et son audace. Il a fait face à des conditions économiques difficiles, et il s'est bien acquitté de sa tâche. Premièrement, il a signalé dans son budget le thème des restrictions, deuxièmement, le thème de l'équité et, troisièmement, le thème du renouveau économique. J'ai l'intention de revoir *seriatim* chacun de ces thèmes, afin de traiter de leurs aspects positifs. On entend l'opposition parler des aspects très négatifs de chacun de ces thèmes, mais je veux en tirer le côté positif.

[Traduction]

Même si nous prétendons qu'il s'agit d'un budget austère, l'opposition affirme le contraire. J'attire l'attention de la Chambre sur les faits, la vérité. Les mesures d'austérité prévues dans ce budget visent non seulement l'avenir mais aussi le passé.

Je vais vous citer quelques chiffres. Hier, le chef de l'opposition (M. Clark) a cité une série de chiffres qu'ils a pêchés Dieu sait où. Il ne les a pas justifiés. Je vais justifier les miens, car on peut les trouver dans les documents budgétaires.

L'année dernière, notre déficit a diminué si l'on tient compte des besoins de caisse. Ces derniers avaient été estimés à 12.2 milliards de dollars. En réalité, nous avons eu besoin de 10.1 milliards de dollars soit 2 milliards de moins.

Pour 1982, nous avons prévu des besoins de caisse de 11 milliards de dollars. Pour cette année, nous les estimons à 9.8 milliards de dollars environ. D'après les documents budgétaires, en 1982-1983, nous aurons besoin de 6.6 milliards de dollars. Cela fait 4.4 milliards de dollars de moins que le montant prévu l'année dernière.

**M. Stevens:** Vous vous contentez d'augmenter les impôts.

**M. Blais:** En effet, nous réduisons considérablement nos besoins financiers. Le député de York-Peel (M. Stevens) sait qu'il y a deux ans, nous avons demandé à la Chambre un pouvoir d'emprunt de 14 milliards de dollars pour parer à nos besoins financiers et aux éventualités. Passons maintenant aux objectifs de dépenses.

**M. Stevens:** Qui accusent une hausse de 22 p. 100.

**M. Blais:** Les objectifs de dépenses seront maintenus à un niveau inférieur au PNB.

**M. Stevens:** Quand?